... « vit assis au bord du chemin quelque chose qui ressemblait à un homme mais n'avait presque pas forme humaine, un être innommable. Et tout à coup Zarathoustra fut étreint par la grande honte d'avoir vu pareille chose ; rougissant jusqu'à la racine de ses cheveux blancs, il détourna les yeux et fit un pas pour s'éloigner de ce mauvais passage. Mais alors la morne solitude prit une voix ; du sol montait un gargouillement et un râle, comme l'eau qui la nuit gargouille et râle dans les tuyaux obstrués ; finalement ce fut une voix humaine et une parole humaine qui s'exprimait ainsi :

— « Zarathoustra, Zarathoustra, devine mon énigme. Parle, parle : quelle est la *vengeance contre le Témoin ?*

Recule, je t'en prie, la glace est glissante. Prends garde que ton orgueil ne se casse la jambe.

Tu te crois sage, orgueilleux Zarathoustra? Devine donc cette énigme, toi qui brises les noix les plus dures. Devine l'énigme que je suis. Dis moi, qui suis-je? »

Mais quand Zarathoustra eut entendu ces paroles, que croyez-vous qui se passa dans son âme? La pitié l'assaillit et il tomba comme une masse, tel un chêne qui a longtemps tenu tête à de nombreux bûcherons et qui tombe d'une chute lourde, soudaine, à la terreur de ceux-là même qui voulaient l'abattre. Mais déjà il se relevait et ses traits se durcirent.

— « Je te reconnais, dit-il d'une voix d'airain, tu es *le meurtrier de Dieu.* Laisse-moi passer.

Tu n'as pu *supporter* qu'il te vît, qu'il t'eût constamment sous les yeux et te perçât à jour, ô le plus hideux des hommes. Tu t'es vengé de ce témoin. »

Ayant ainsi parlé, Zarathoustra voulut poursuivre sa route, mais l'être innommable le saisit par un pan de son manteau et se remit à gargouiller en cherchant ses mots. « Reste ! dit-il enfin...

Tu as deviné, je le sais, ce que doit éprouver celui qui l'a tué, le meurtrier de Dieu. Reste ! Prends place à côté de moi, tu n'y perdras rien... »

Zarathoustra reste et l'être innommable continue :

— Qu'elle vienne d'un dieu ou des hommes, la pitié offusque la pudeur. Et le refus de tout secours peut être plus noble que la vertu trop officieuse.

Or, ce qu'on appelle vertu aujourd'hui chez les petites gens, c'est la pitié — on ne respecte pas un grand malheur, une grande laideur, un grand échec...

Trop longtemps on leur a donné raison, à ces humbles ; c'est ainsi qu'on a fini par leur donner aussi le pouvoir. A présent ils enseignent : N'est bien que ce que les humbles trouvent bien.

Et la vérité, à notre époque c'est ce qu'a dit ce prédicateur issu du milieu d'eux, cet étrange saint, ce porte-parole des humbles, qui disait de lui-même : Je suis la Vérité.

C'est ce présomptueux qui depuis longtemps gonfle d'orgueil les petites gens, lui dont l'erreur pourtant n'était pas mince, quand il disait : Je suis la Vérité.

Fit-on jamais réponse plus courtoise à un présomptueux? Cependant, toi, ô Zarathoustra, tu l'as dépassé sans t'arrêter en disant: Non, Non, Non, et trois fois non !

Tu as signalé son erreur, tu as été le premier à signaler le danger de la pitié — non pour tout le monde ni pour personne, mais pour toi et ceux qui sont de ta race.